

Les psaumes commentés d'après la vulgate et l'hébreu, par M. L. Cl. Fillion prêtre de St-Sulpice 1 fort vol. in-8 \$1.88 avec 25 0/10 de remise.

Les récits bibliques et leurs beautés littéraires, par M. l'abbé J. Verniolles, supérieur d'un petit séminaire. 1 vol. in-12, \$0.75, avec 20 0/10 de remise.

Les récits évangéliques et leurs beautés littéraires, par M. l'abbé J. Verniolles, supérieur d'un petit séminaire. 1 vol. in-12, 0.75 avec 20 0/10 de remise.

Les saintes écritures et Jésus-Christ, méditations à l'usage du clergé et des laïques instruits. 1 vol. in-8 (imprimerie de Dom Bosco) \$1.25 av 25 0/10 de rem.

Les saints Evangiles, traduction annotée et ornée de nombreuses gravures d'après les monuments anciens par M. L. Cl. Fillion, prêtre de S. Sulpice. 2e édition 1 beau petit vol. pt in.12 \$0.35, relié \$0.50.

Manuel biblique ou cours d'écriture sainte à l'usage des séminaires, par MM. Bacuez et Vigouroux prêtres de Saint-Sulpice. 9e édition \$3.50 rem. 20 0/10

Petites études sur les livres saints, par M. l'abbé A. David. 1 vol. in-12 \$0.50 avec 25 0/10 de remise.

Salomon, son règne, ses écrits, par Son Em. le cardinal Meignan, archevêque de Tours. 1 fort vol. in-8, \$1.88, avec 30 0/10 de remise.

Scripturæ sacræ cursus completus, ex commentariis omnium perfectissimis ubique habitis, et a magna parte episcoporum necnon theologorum, designatis, unice conflatus. P'urimis annotantibus presbyteris ad Docendos Levitas, ascendove populos alte positus arcuante. J.P. Migne, 28 vol. in-4 \$50.00. rem. 50 0/10.

NOTES D'UN CATECHISTE ou COURT COMMENTAIRE LITTÉRAL sur le Catéchisme des Provinces Ecclésiastiques de Québec, Montréal, Ottawa, par M. l'abbé A. Luche, prêtre de St-Sulpice, Seconde édition augmentée d'un chapitre final et d'une table alphabétique des matières. 1 vol. in-12 de 765 pages.—\$1.00, rel. \$1.25

malgré ses protestations, sur le témoignage de ceux qui avaient entendu sa menace.

Cependant le procès trainait en longueur. Le meurtrier de Richard, poussé par le remords, vint se confesser au frère de William, curé de la paroisse. Celui-ci eut beau le conseiller, le supplier de se déclarer à la justice, de sauver la tête de son frère accusé injustement, tout fut inutile. " Vous serez deux fois homicide, lui dit-il, vous déshonorerez ma famille," rien n'y fit. Enfin, William fut condamné à avoir la tête tranchée sur le billot.

Son frère l'abbé, qui connaissait tout, mais ne pouvait rien dire à cause du secret sacramentel de la confession, alla le trouver dans sa prison et tâchait de le consoler. Ah ! mon frère, disait le pauvre William, ce qui me peine le plus n'est pas de mourir, mais de penser que peut-être

toi-même tu me crois coupable; je t'assure que je meurs innocent." L'abbé l'embrassa, le couvrit de ses baisers et de ses larmes; le sachant innocent, un mot de sa part aurait pu sauver la tête de son frère; ce mot, l'abbé ne le dit pas, et, trois jours après, il vit de sa fenêtre les lugubres préparatifs qui se faisaient sur la place publique pour l'exécution de son frère. Il voulut voir tomber

sa tête, parce que, disait-il, " Mon frère est un martyr!" Enfin, bourrelé de remords, le meurtrier de Richard vint s'avouer au juge, un mois après l'exécution de William, et raconta la confession qu'il avait faite de son crime au propre frère de William. Quelque temps après, l'abbé mourut de douleur; mais il avait gardé le secret de la confession jusqu'au bout. Le coupable avait fait ainsi périr trois personnes; il paya de sa tête à la justice des hommes et se recommanda, en mourant, à la miséricorde de Dieu.